

**Ce lundi, 14 novembre, nous recevons Pierre Nepveu  
*poète et citoyen dans un Québec pluriel.***



Pierre Nepveu



GÉOGRAPHIES  
DU PAYS PROCHE  
POÈTE ET CITOYEN DANS  
UN QUÉBEC PLURIEL

Boréal

COLLECTION PAPIERS COLLES

Cette conférence poursuit la réflexion de *Géographies du pays proche* un essai dans lequel Pierre Nepveu, qui écrit et publie au Québec depuis plus de 50 ans, confie son questionnement : « Comment en suis-je arrivé à ma manière de penser le Québec, sa culture, son devenir? »

Sa réflexion se situe dans ce contexte contemporain où l'idée de nation est soumise à des pressions culturelles et idéologiques contradictoires; et il la propose, du double point de vue du citoyen et du poète, comme un acte d'amour. Le Québec dont il parle, ouvert, pluraliste et inclusif, est imprévisible, mais il commence au seuil de sa porte et de sa vie dans la proximité des choses et des êtres, d'où le titre du livre dans lequel les lecteurs retrouvent aisément leur géographie et leur histoire personnelles.

Pierre Nepveu est professeur émérite de l'Université de Montréal où il avait obtenu son doctorat en lettres en 1977. Il y a fait carrière de 1978 à 2009 après avoir enseigné dans quatre universités canadiennes (à Hamilton, Sherbrooke, Vancouver et Ottawa).

Spécialiste de la poésie québécoise, particulièrement de Gaston Miron, il a examiné notre littérature dans de nombreux ouvrages : biographies, histoires littéraires, anthologies, essais.

Son point de vue sur le monde reste toutefois celui d'un littéraire, auteur d'une dizaine de recueils de poèmes et de deux romans, récipiendaire, entre autres, du prix Athanase-David pour l'ensemble de son œuvre et du Prix du Gouverneur général à trois reprises. Et le monde qu'il décrit est le nôtre, des origines, à l'ombre de l'église Saint-Édouard, à la maturité dans le quartier Côte-des-Neiges. D'où le plaisir de la lecture...

*Géographies du pays proche* est disponible à la Coop du collège au coût avantageux de 30 \$.

**En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 30)**

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).  
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, on vous remet ou on vérifie votre carte d'abonnement; vous pouvez aussi vous inscrire ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

**Virtuellement, via Zoom**

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel :

[fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)

## Les cours et ateliers de cette semaine

### Mardi, à 13 h 30, le cercle de lecture se réunit sur Zoom

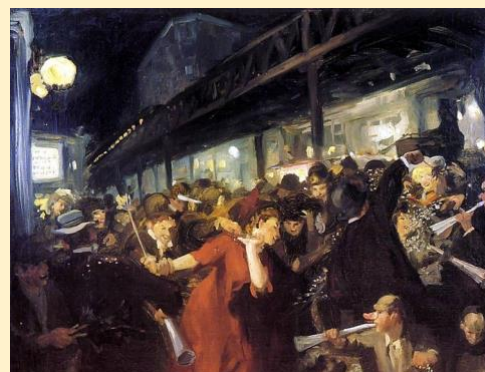
L'échange portera sur **la littérature colombienne actuelle**, une génération d'écrivains qui a vécu « la violencia » et ses suites jusqu'à aujourd'hui. Nous nous arrêterons particulièrement sur *L'Oubli que nous serons* de Hector Abad et sur les romans de Juan Gabriel Vásquez. Mais nous pourrions aussi aborder les romans historiques de William Ospina et de Pablo Montoya et des œuvres significatives de Santiago Gamboa et d'Evelio Rosero.

En marge de ces lectures, les reportages de Jean-Michel Leprince, qui vient de publier *La faute à Escobar*, permettent de mieux comprendre la Colombie des 50 dernières années : <https://ici.radio-canada.ca/fiches/4603/escobar-colombie-jean-michel-leprince-reportage>

### Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30, au local G1.133 Normand Doré présente son deuxième cours sur *la peinture américaine de 1900 à 1970*

En présentant l'évolution de la peinture américaine au XX<sup>e</sup> siècle, Normand Doré, dont la formation universitaire est en histoire d'art, nous fait profiter de son immense culture et de sa longue expérience comme conférencier. Son plaisir est communicatif.

Le premier cours a d'abord présenté les peintres célèbres du XIX<sup>e</sup> siècle à l'époque où les Académies contrôlaient les expositions et orientaient les critiques. Leur suprématie explique d'ailleurs le nom donné au Groupe des Huit, qu'ils dédaignent : *l'Ash Can School*. Ceux-ci peignent le monde ordinaire dans la vie ordinaire. C'est le cas de John French Sloan dans *Election Night*, en 1907 (ci-contre). Normand Doré a évoqué à leur égard les vers du *Misanthrope* : « Je prends tout doucement les hommes comme ils sont... » en espérant que l'art les élève...



Il a amorcé le mouvement vers l'abstraction, évoquant l'approche de Kandinsky et montrant le lien entre la musique et les couleurs dans l'esprit des correspondances baudelairiennes.

Le cours de cette semaine présentera le premier groupe de peintres abstraits à l'atelier de Stieglitz au 291 Fifth Avenue à New York et la grande confrontation de l'Armory Show en 1913. Celle-ci sera expliquée grâce à une « capsule » sur les courants de peinture européenne auxquels les Américains ont alors été confrontés.

Documents à télécharger (disponibles dans le calendrier du site Web) :

[Plan détaillé et liste des œuvres](#)

[Bibliographie](#)

## Un pédagogue à l'écoute des oiseaux, Louis Lefebvre

Excellent conférencier, professeur expérimenté, l'éthologiste Louis Lefebvre a surmonté tous les problèmes techniques pour amener son public à comprendre sa thèse sur l'évolution de l'intelligence des oiseaux. Cette thèse repose sur une recherche fascinante en elle-même (le comportement d'oiseaux divers), mais elle est significative à bien d'autres égards : si l'intelligence a évolué de façon indépendante chez les perroquets, les corneilles, les dauphins ou les singes, sur la planète terre, elle pourrait avoir émergé et évolué aussi dans des planètes où il y aurait eu de la vie. La vie extraterrestre est d'ailleurs le sujet de la conférence de Robert Lamontagne le 28 novembre...

Il y a 5 millions d'années, les corneilles et les corbeaux étaient plus avancés que nos ancêtres les singes. Mais toutes les espèces d'oiseaux ne sont pas également intelligentes. On associe l'intelligence à la résolution de problèmes, à l'innovation et à la création d'outils. La mésange réussit à enlever ou à percer le capuchon d'une bouteille de lait et son savoir se transmet dans différents territoires. Le corbeau de Nouvelle Calédonie, très intelligent, utilise, puis fabrique et transforme des outils pour atteindre sa nourriture quand l'environnement se transforme. Il peut aussi mémoriser une séquence d'actions pour arriver à ses fins. La corneille se révèle aussi intelligente que le chimpanzé dans la fabrication, l'utilisation et la transformation des outils.

Les exemples présentés sont nombreux et diversifiés puisque notre conférencier-chercheur s'appuie sur les observations des ornithologues qui, dans le monde entier, recherchent et photographient le moindre changement chez les oiseaux. Sa base de données recense 4455 innovations chez 1689 espèces appartenant à 166 familles d'oiseaux. Elle permet d'établir des liens significatifs et de découvrir, par exemple, qu'une espèce d'oiseaux très innovatrice (comme le moineau) réussit mieux à s'implanter dans un milieu différent qu'une espèce moins innovatrice (comme le merle noir d'Europe,

absent ici). Louis Lefebvre nous fait alors comprendre que l'oiseau non migrateur (comme la mésange) est plus intelligent que celui qui traverse les continents pour retrouver la même nourriture sous une température constante. Le taux d'innovation a le même effet sur les risques d'extinction : plus l'oiseau est innovateur (comme le pic), plus il s'adapte au changement de son habitat et moins il est en danger d'extinction (comme l'albatros, peu innovateur).

Qu'en est-il alors du cerveau des oiseaux? Il diffère de celui des humains parce qu'il n'a pas de plis et que le cortex préfrontal se situe à l'arrière. Mais le nombre de neurones y est significatif. Les perroquets ont plus de neurones dans leur cortex que le singe. Entre les oiseaux, le poids des cerveaux est en rapport avec leur intelligence. Celle-ci semble aussi jouer dans la sélection sexuelle : la femelle préfère le mâle plus efficace à celui qui a simplement le plus beau plumage.

En conclusion, Louis Lefebvre insiste sur l'évolution séparée de l'intelligence entre les espèces. Les corbeaux continuent de s'étendre et de se développer, contrairement à notre ancêtre commun, le chimpanzé, qui est en danger d'extinction. Et notre forme d'intelligence est plus près de la leur que de celle du singe... d'où l'image du corbeau sans plumes.

Louis Lefebvre publiera dans les prochains mois un livre qu'il pense intituler *Têtes de linottes?* Rappelons qu'il a publié quatre romans chez Boréal : *Le Collier d'Huracan* (1990) et *Guanahani* (1992) qui ont tous deux été finalistes pour le prix du Gouverneur général, *Table rase* (2004) et *Le Troisième Ange à gauche* (2005). <http://biology.mcgill.ca/faculty/lefebvre/books.html>

### Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne. Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraichir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel ([fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf  
5625, av. Decelles,  
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

[www.fondationculturellebrebeuf.org](http://www.fondationculturellebrebeuf.org)

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,  
veuillez nous en faire part à cette adresse : [fculturelle@brebeuf.qc.ca](mailto:fculturelle@brebeuf.qc.ca)